

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-02-12

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-02-12, 1932-02-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14558>

Information sur la lettre

Date 1932-02-12

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

BELLÈME

TÉL. 28

ORNE

10 février 32

Cher ami.

Je vous envoie trois pages écrites par
M^{me} Yourcenar dans la Revue bleue de
novembre. Méditation autour de Michel
Ange.

Je suis avec attention l'œuvre de
cette dame inconnue, depuis son livre
Alexis, paru au Sans Pareil, et que je
considère comme très remarquable. Même
dans la Nouvelle Eurydice il n'y avait rien
de médiocre, quoique le livre ne fût pas
réussi. (Je crois qu'elle a manqué le but
pour avoir visé haut, ce qui n'est pas
pour déplaire.)

Cette méditation autour de la Sixtine
me paraît d'une richesse d'émotion et de
pensée très personnelle. Il me semble bien

regrettable que des pages de cette qualité-là
n'aient trouvé place que dans cette Acropole
de Revue bleue. Si j'étais directeur de
revue, je ferais un festin pour attirer vers
moi l'auteur de ce poème. Suggestion...

Je ne connais Mme Yourcenar que pour
avoir échangé avec elle deux ou trois
courtes lettres. Mais chacune des siennes
contenait quelque chose de rare et de pur,
sous une forme brève, réticente, et
d'une extrême réserve. Tout ça est fort
sympathique. Avis.

Je vous serre les mains, très
affectueusement,

Rmf